

VENDREDI 4 NOVEMBRE

ANCIEN COLLÈGE - 16 h

En prélude à l'exposition de Danielle Chevalier, quelques dialogues de la pièce de José Sanchis Sinisterra *¡Ay Carmela !*, qui se situe à Belchite sous domination nationaliste lus par Nathalie Pagnac et François-Henri Soulié.

17 h - Galerie du 401, chemin de Cammas

VISITE DE L'EXPOSITION DE DANIELLE CHEVALIER : BELCHITE, « Un monument pour l'exemple »

Danielle Chevalier, artiste plasticienne, présente l'installation que lui a inspirée la visite des ruines de Belchite, ville fantôme depuis la fin de la Guerre civile, laissée en l'état « pour l'exemple » par le régime franquiste. Une œuvre saisissante invitant à une réflexion sur les dictatures et les totalitarismes dans la création artistique.



SAMEDI 5 NOVEMBRE

11 h - Cimetière urbain

HOMMAGE À MANUEL AZAÑA

Avec la participation des autorités françaises, des associations et de la délégation venue de Rivas-Vaciamadrid :

- Dépôt de gerbes
- Interprétation de la partition de Jérôme Abadie sur des paroles d'Albert Camus par les choristes et instrumentistes du collège Olympe de Gougues
- Lecture par François-Henri Soulié



CONTACT & RENSEIGNEMENTS : Association « Présence de Manuel Azaña »

2, boulevard Édouard Herriot
82000 MONTAUBAN

Mail : azana@associationpresencedemanuelazana.com

Web : www.associationpresencedemanuelazana.com



NOS PARTENAIRES



Ne pas jeter sur la voie publique

17^{es} JOURNÉES

Manuel Azaña



3-4 et 5
 novembre 2022
 MONTAUBAN

La République espagnole, l'Église, la franc-maçonnerie

COLLOQUE INTERNATIONAL
 EXPOSITION "BELCHITE"
 HOMMAGE PUBLIC

Organisé par l'association :
« Présence de Manuel Azaña »

www.associationpresencedemanuelazana.com



DEVANT LA RÉPUBLIQUE : L'ÉGLISE, LA FRANC-MAÇONNERIE

Le colloque international des 17^{es} Journées Manuel Azaña n'a pas choisi la facilité en abordant les rapports conflictuels entre la République espagnole (1931-1939) et l'Église catholique. Refusant de céder aux polémiques caricaturales, le programme envisage l'engagement de la majorité des catholiques dans le combat politique menant à la Guerre civile autant que les violences anticléricales. Il fait également place à l'action de la Franc-maçonnerie dans la mise en œuvre de la laïcisation de l'État. Il n'oublie pas le rôle de « l'autre Église », la minorité restée fidèle à la République, parmi laquelle José Maria Llorens, prêtre catalan exilé, accueilli à Montauban. Face à la montée des révisionnismes mensongers, les intervenants – dont plusieurs universitaires espagnols – invitent à un effort de réflexion et d'objectivité.

Les communications et débats en traduction simultanée grâce aux interprètes de conférence Ester Habas et Adèle Allais.



JEUDI 3 NOVEMBRE

Ancien Collège - 9 h – 12 h

9 h – 9 h 45 :

La Constitution républicaine de 1931 et la question religieuse
José Maria Cayetano Nuñez Rivero (UNED, Madrid).

9 h 45 – 10 h 30 :

La politique religieuse des gouvernements républicains et la laïcisation
Danièle Bussy-Genevois (Université Paris 8).

10 h 45 – 11 h 30 :

Le Vatican et la Seconde République espagnole (1931-1936)
Juan Avilés (UNED).

11 h 30 : Débat avec le public.

14 h 30 – 18 h

14 h 30 - 15 h :

L'Église et la répression pendant la Guerre civile et le premier franquisme,
Gutmaro Gómez Bravo (Universidad Complutense, Madrid).

15 h - 15 h 45 :

Les violences anticléricales et leur impact politique
Eduardo González Calleja (Université Carlos III, Madrid).

16 h 15 - 17 h :

Clergé basque et engagement politique : entre nationalisme basque et nationalisme espagnol (1931-années 1940)
Severiano Rojo Hernández (Université d'Aix-Marseille).

17 h : Débat

VENDREDI 4 NOVEMBRE

Ancien Collège - 9 h – 12 h

9 h - 9 h 45 : Le Grand Orient d'Espagne et la Seconde République espagnole,
Manuel Según Alonso (UNED).

9 h 45 - 10 h 30 : France-Espagne : une fraternité maçonnique sans frontière durant la Guerre civile

Céline Sala Pons (Université Montpellier 3).

10 h 45 - 11 h 30 : L'accueil des maçons républicains espagnols et leur présence dans les obédiences françaises (1939-1958)

André Combes (Institut d'études et de recherches maçonniques, Paris).

11 h 30 : Débat

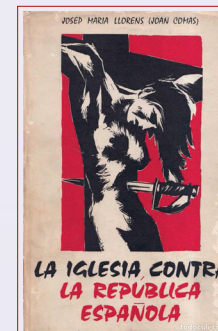
14 h – 16 h 30

14 h - 14 h 45 : Une autre Église, Josep Maria Llorens i Ventura
María Luisa Tezanos Gandarillas (docteur en Histoire).

14 h 45 - 15 h 30 : Réflexions autour du livre de Josep Maria Llorens i Ventura *La Iglesia contra la República española*

Michel Martínez (Université Toulouse 1 Capitole).

15 h 30 : Débat



José María Llorens i Ventura, né à Tarragone en 1886, se prépara à la prêtrise au grand séminaire de la ville, tout en acquérant une solide culture musicale. Il exerça ensuite son ministère à Huesca, puis au chapitre de la cathédrale de Lérida dont il devint maître de chapelle. Lors de la Retirada de 1939, il se réfugia à Montauban, où monseigneur Théas accepta de l'accueillir. Il y exerça comme professeur de musique au petit séminaire, puis fut chargé de diverses paroisses, notamment comme curé de Campsas. Mort en 1967, il repose au cimetière de Labastide-Saint-Pierre. Ne transigeant pas avec sa fidélité à la République espagnole, il s'engagea sous le pseudonyme de Joan Comas pour dénoncer avec véhémence le rôle de la hiérarchie de l'Église d'Espagne et même du pape Pie XII. Ses écrits furent recueillis dans un livre publié en catalan, puis en castillan.